

Musée de Valence hors les murs /
Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Suite de l'exposition :

A Valence : Maison des Têtes, Bourse du Travail, art3,
Comédie de Valence (jusqu'au 30 avril), lux Scène nationale
A Bourg-lès-Valence : Lycée le Valentin
A Saint-Donat-sur-l'Herbasse : Palais Delphinal (24 avril – 21 juin)

Commissariat de l'exposition :

Dorothee Deyries-Henry : conservateur-adjoint du musée de Valence
Nathalie Ergino : directrice de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne
assistées de Chantal Poncet : chargée de la diffusion de
la Collection en Région, Institut d'art contemporain, Villeurbanne

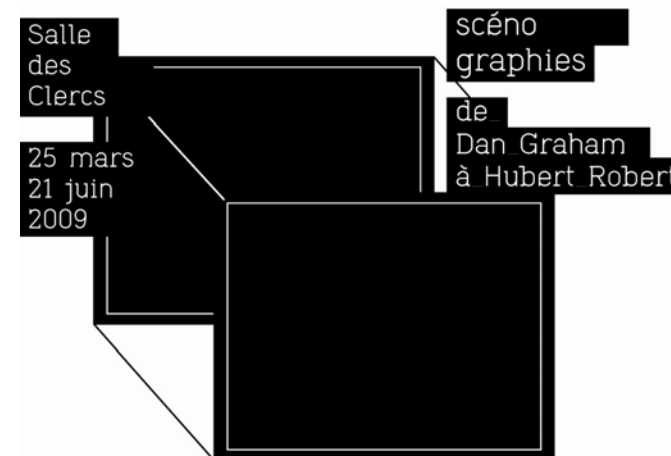
Rédaction des notices : Corinne Guerci, responsable du service des
publics, Adeline Lépine, assistante, Institut d'art contemporain,
Villeurbanne

Salle des Clercs (25 mars - 21 juin 2009)

place de l'Université
26000 Valence

Horaires d'ouverture :
du mercredi au dimanche 14h-18h30

www.musee-valence.org
04 75 79 20 80



musée de Valence
hors les murs
et Institut d'art
contemporain
Villeurbanne

Scénographies de Dan Graham à Hubert Robert propose un regard contemporain sur les collections au fil d'un parcours dans huit lieux culturels et patrimoniaux. Autour d'Hubert Robert, artiste majeur du XVIIIème siècle dont le musée de Valence possède une exceptionnelle collection, l'exposition réunit une sélection d'œuvres qui interroge la notion de scénographie, depuis sa définition académique – représentation en perspective de l'espace, des sites, des édifices, des paysages et des décors – jusqu'à sa mise en espace contemporaine.

Dans le cadre de ce parcours, la **Salle des Clercs** accueille une œuvre de Diana Thater qui soulève, par son dispositif de présentation, la problématique de la scénographie. Entre espace réel/espace projeté/espace narratif, l'artiste cherche à donner au spectateur une nouvelle conscience de sa perception et à élargir sa vision du monde.

Diana_THATER

(San Francisco, USA > 1962), vit et travaille à Los Angeles

The Best Animals are the Flat Animals (version 2), 1998

Installation vidéo

Collection Rhône-Alpes - Institut d'art contemporain, Villeurbanne

Diana Thater explore, par ses œuvres, les relations du spectateur à l'espace et celles de la vidéo à la peinture.

Elle présente essentiellement des animaux (perroquets, singes, loups, chevaux...) dressés spécialement pour ce type de prises de vue. Les images sont souvent décalées, superposées, projetées à même le mur. Souvent inclus dans l'œuvre, le spectateur peut s'y projeter ou parfois y perdre ses repères spatiaux: « À mon sens, pour développer un nouveau regardeur, ou une nouvelle manière de regarder, on doit présenter comme sujet ce qui est traditionnellement vu comme objet. [...] Pour transformer un regardeur qui vient probablement devant mon travail avec un point de vue singulier, je lui présente un espace déconcertant, que les images qui y sont insérées font bouger, changer ».

The Best Animals are the Flat Animals (version 2) s'inscrit dans une série de 8 travaux regroupés sous le titre *The Best Space is the Deep Space* [Le meilleur espace est l'espace profond]. Pour cette installation, l'artiste s'est inspirée d'une citation de Gilles Deleuze extraite de *La Logique du Sens* : "Seuls les animaux sont profonds, et ils ne sont pas les meilleurs pour cela ; les meilleurs sont les animaux plats". Un troupeau de zèbres est filmé en plan rapproché et montré en séquences très courtes. L'écran est rempli d'une succession de rayures noires et blanches statiques, mobiles et tourbillonnantes. Cette image est projetée en très grand format dans l'architecture existante et redoublée à l'envers. Les baies vitrées, si elles existent, sont recouvertes de gélatines colorées rappelant les définitions chromatiques de la mire vidéo. En contrepoint dans la même pièce, sur un moniteur, un seul zèbre de

rodéo, filmé en 16mm, fait tous les tours qu'il connaît avec l'aide de son dresseur. Il évolue latéralement de gauche à droite et de droite à gauche ; il reste de profil, aussi plat qu'une carte à jouer (*Alice aux Pays des Merveilles*, Lewis Carroll), et finit son numéro en quittant rapidement le cadre, entraînant son dresseur surpris derrière lui.

La notion de projection est ici essentielle : images projetées techniquement, projection psychologique (manière personnelle de voir et de concevoir le monde extérieur) et projection psychanalytique (élément de la connaissance d'autrui pour se comprendre soi-même). Les trois nuances renvoient à nos habitudes, nos modes de vie et de pensées qui impliquent le rôle de ces données subjectives et prospectives dans la perception de la réalité extérieure. Cependant, comme l'illustre l'œuvre de Diana Thater, la projection est un déplacement de processus intérieurs vers l'extérieur, ainsi « quand nous évoquons la nature, nous parlons en fait de nous-mêmes. La nature est l'écran dans lequel nous nous projetons. La nature est l'Autre ultime ».